L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 3, RUE DU CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN, 9 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

LA MAISON DU BON DIEU.

NOUVELLE

PAR CHARLES DESLYS

du docteur Gemeyes.

XVII.

Le lendemain matin, lorsque Marthe se réveilla, toute surprise à l'aspect lumineux et riant de cette chambre inconnue, neuf heures sonnaient à la pendule.

— Mais ce n'est pas possible! murmura-t-elle, j'aurais dormi si longtemps moi qui ne dormais plus!

— Te sens-tu reposée? demanda Yvonne, qui avait passé la nuit sur un fauteuil.

— Oui..... je crois..... Mais ton sommeil nous donc!..... il me semble que je rêve...

Yvonne écarta les rideaux blancs.

Dans l'encadrement de la fenêtre, Marthe revit ce ciel bleu qui l'avait tant charmée la veille, et plus près, tout près cette fois, la montagne.

— Oh! je me souviens! s'écria-t-elle avec joie, je me souviens..... Nous avons quitté la triste maison où je mourais..... Nous sommes arrivées au pays où je dois guérir!

— J'appelle le médecin! dit Yvonne en appuyant sur le bouton de la sonnerie électrique.

Presque aussitôt, le docteur se présenta.

— Ouvrez donc la fenêtre! dit-il, laissez entrer en même temps que moi mon brillant confrère..... le grand médecin..... le vrai médecin..... le docteur Soleil! et puissions nous être accueillis tous les deux avec le même plaisir!

La jeune malade, caressée par l'air tiède, réjouie par un chaud rayon, trouvait s'avancer d'autre part vers soi, lit le docteur, qui avait la bonté dans les yeux, le sourire sur les lèves.

— Ah! merle, c'est donc vous, monsieur, qui êtes l'ami de M. Gérard?

— Oui, mon enfant, répondit-il. Plus tard, nous causerons de lui. Parlons d'abord de vous, de votre santé..... Comment vous que vous vous plaire ici..... On vous y soignera bien, on vous y aimera..... Ma femme a déjà commencé..... Tiens, justement la voici! Voulez-vous qu'elle vous embrasse?

Marthe tendit les bras à Mme Jourdat qui se penchait affectueusement vers elle.

Puis, sur ses joues amaigries et pâles, deux larmes de joie descendirent.

— Ah! fit gracieusement le médecin, on ne pleure plus ici! La tristesse est interdite dans le département des Pyrénées-Orientales!

— Pardon, balbutia-t-elle, mais il y a si longtemps, si longtemps que je ne m'étais vue à pareille fête! La-bas, tout était sombre et froid..... Ici, tout me réchauffe et sourit à mon réveil..... On dit que vous m'aimez déjà, madame..... Oh! mais, c'est moi qui dois vous aimer!

Elle lui avait pris les mains, elle lui ouvrait de baisers.

Assez d'attendrissement! interrompit le docteur avec une autorité joviale. Voici l'heure de la consultation..... Le temps prends nu siège..... Vous, Mademoiselle, donnez-moi votre main..... Ne trembler donc pas! chez nous la médecine n'est qu'un jeu! Je m'appelle le docteur *Drogue-qui-ses-malades*..... Ah! ah! nous avons un peu de fièvre..... La fatigue du voyage..... Une seule rien..... De l'appétit? Non, pas encore..... On se contentera ce matin d'un œuf à la coque..... et, tout à propos, j'entends la poule qui chante..... Servez-moi chaud! c'est parole mahométane. Ce soir, un bouillon, avec deux doigts de vin que le chouran mon ami! Mais vas-tu la dorloter cette enfant-là?

Rien de bien saisant, rien d'enjoué, rien de paternel comme le docteur, gandin qu'il prononçait ces paroles. En même temps, il interrogeait le pouls, il examinait le visage de la jeune fille, dans les yeux, lesquels on voyait remaître la confiance et l'espoir.

Puis, tirant asseoir sa femme au pied du lit, invitant la malade à se pencher vers elle:

— Maintenant, reprit-il, l'auscultation. Vous savez, ces curieux de médecins sont comme les enfants, il faut qu'ils écoutent la petite bête. Ne vous inquiétez pas de moi..... Causez avec Louise.

Déjà son oreille s'appuyait sur l'épaule de Marthe. Attentivement, longuement, il écouta le bruit du souffle, le bruit de la vie, tantôt ici, tantôt là, parfois posant une main sur la poitrine et frappant avec l'index de l'autre, parfois faisant parler et respirer la malade, puis écoutant encore, écoutant toujours.

Sur sa physionomie, dans son regard, il y avait une tension de volonté, une lucidité qui tenait du magnétisme. Ses yeux tour à tour se voilaient ou brillaient d'un étrange éclat. Il devait vraiment lisiqué, vraiment beau. Il devinait, il voyait.

De temps en temps, sa femme l'interrogeait du regard.

Il ne parut pas trop s'alarmer. Quand il se releva son opinion était faite.

Et, par une nouvelle transgression, reprenant toute sa bonhomie:

— Vous avez été-tu, rien n'est endommagé la dedans! Estce qu'on vous a dit que vous étiez poitrinaire? Ce n'est pas vrai! Rassurez-vous! La santé revient, je l'en réponds!..... Faites-moi une risette!..... Très bien! Mais il faudra de la docilité! de la patience..... et pour commencer, garder le lit aujourd'hui. Demain, le fauteuil auprès de la fenêtre. Après-demain, si nous sommes sage, le jardin. La consultation est close..... Au revoir, mon enfant, au revoir!

— Mais, balbutia-t-elle, ne verrai-je pas M. Gérard?

— Dans trois jours! répondit il en souriant. J'ai du le mettre en pénitence. Louise vous expliquera tout cela..... Je vous laisse ensemble.

Et, la saluant d'un geste amical, il sortit.

Au bas de l'escalier, Gérard l'attendait. Journal tira sa montre et regarda l'heure qu'il était.

— Moins un quart! dit-il, tu arrives. Mais je suis si content que je ne te chicanerai pas pour si peu.

— Ce n'est donc pas aussi grave que je ne le craignais! s'écria Gérard. Vous en répondez.

— Bien hibant! N'allez pas si vite! Je n'ai dumitié qu'une seule attitude au poumon droit. Le stéthoscope prononcera. Il ne s'agit peut être que d'une chloro-anémie, mais des plus intenses, le chagrin, l'ennui au milieu tout cela, toutes sortes de causes physiques et morales ont profondément altéré la constitution de cette pauvre enfant. Aussi encore je n'ai pas vu périssement pareil. Quelques semaines, quelques jours de plus, et la phthisie galopante arrivait. C'est été trop tard!

— Alors il est encore temps!

— Je le père!

— Qu'allez-vous lui ordonner! Que lui faut-il!

D'abord du repos, du calme, de la satisfaction, de la satisfaction! Plus, de l'air, du fer, de la viande sanguinale, et même de la viande crue. Vous lui ferons sa petite pitance. Elle boira du vin de Bordeaux. Pour nous autres Romains, le vin de Bordeaux c'est de la tisane. Enfin, par-dessus tout, nos Eaux, notre climat, notre soleil Amélie-les-Bains est sous le même degré de latitude que Rome, le 42e degré, plus au midi que l'air. Nice, Cannes, Menton, Florence. Il n'est pas de pluie, jamais de vent. Un air plus salubre et plus tonique que celui de l'Egypte. Et des sources sulfureuses de premier ordre. Ah! si l'on savait cela, si nous avions aussi pour nous, les plaisirs, un casino, le bien-être, le luxe, la mode, la réclame..... mais voilà que je parle comme un prospectus! Allons d'jeunes!

Le lendemain, Marthe était assise auprès de la fenêtre; elle contemplait le paysage.

Rien de pittoresque comme cette vallée du Tech. Un petit fleuve impétueux qui bondit parmi des rochers. Sur l'une de ses rives s'étagent les masses imposantes du Canigou; sur l'autre, des montagnes aux flancs abruptes, aux crêtes dentelées, aux chaînes ondoyantes. Par une brèche, d'un grand cratère, s'élance le Mondiny, un torrent. Au pied même de sa principale cascade, appelée la douche d'Annibal, commence le village qui s'abasse en amphithéâtre. Le vaste établissement militaire, les Thermes civils, quelques hôtels et villas lui donnent un aspect monumental. L'arche antique d'un pont hardi se dessine en travers de la route. Des chemins grimpent partout. Çà et là, de la verdure et des ombres.

Et puis, ce qu'il y a surtout dans les Pyrénées, la transparence et les jeux de la lumière, le ciel.

On sait que le jardin du docteur formait terrasse au bord du torrent et que c'était, pour ainsi dire, un jardin des *Mille et un nuits*. Lauriers-roses, oranges, grenadiers, arbres cactus et grands aloès, bananiers, magnolias, nopals, crocorus et néfliers du Japon y croissaient comme en pleine patrie. On y voyait même un palmier. Et que de jasmins! que de roses!

Dans l'après-midi du troisième jour, Louise y conduisit Marthe.

Un instant plus tard, Gérard arrivait.

La jeune fille avait aussi reçu sa leçon: on se salua comme se voyant pour la première fois.

Mais presque aussitôt, après un regard promené autour d'elle et qui s'arrêta sur Gérard:

— Merci! dit-elle tout bas avec un élan de cœur.

Il hésitait; elle lui montra tour à tour le ciel azuré, le paysage, le jardin, la maison, son propre visage déjà ranimé par l'espérance, et trop étoufé pour exprimer sa reconnaissance, elle lui tendit la main.

Au détour d'un buisson, le docteur parut tout à coup.

— Je vous y prends! fit-il. Ah! c'est ainsi qu'on observe la consigne.

— Pardon! je ne le ferai plus, murmura-t-elle avec un sourire, avec un geste d'une grâce enfantine et charmante.

— A la bonne heure, reprit Journal. Asseyons-nous et tenons conseil.

Puis, quand on se fut empressé d'obéir:

— De quoi s'agit-il? demanda Marthe.

— Ma chère petite malade, répondit le médecin, il s'agit de régler l'emploi de votre temps.

— Voyons.

XVIII.

— A huit heures du matin, on se lève pour aller au bain.

— Jusque-là, rien de difficile.

— Pantant plus qu'une chaise à portoirs, bien douce et bien close, y conduira Mademoiselle. C'est tout près d'ici. Au passage, on pourra rencontrer l'ami Gérard, qui loge à l'établissement thermal.

— Très bien! fit Marthe.

— Pendant le bain, reprit le docteur, trois demi-verres d'eau. Yvonne, je vous indiquerai la source. On sera de retour à neuf heures, et l'on se reconduira, on redormira jusqu'à onze. Cinq minutes pour passer une robe de chambre et venir se mettre à table avec nous. L'appétit est de rigueur. Du reste j'y veillerai.

— Ensuite?

— Ensuite le jardin. Jusqu'à nouvel ordre, pas d'autres promenades, sinon celle des yeux, qui en vaut bien une autre.

— Oh! oui!

— Dès que le soleil perdra de sa chaleur, au salon. Voilà le moment le plus enchantant, car j'entends que nous ayons sans cesse l'esprit.

(*A continuer.*)

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la torpidité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les entiemen peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il active cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégonfle, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont son dejeuner saint en font le plus grand éloge et le proclament aussi pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre ainlit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui dégère mal. Les enfants delicates et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le suc nourricier, le chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, donne les fonctions et fécondent les vaisseaux sanguins, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les chroses et le travail. Avec un mauvais sang: faiblesse, avec un sang riche: force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties sang se forment au dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments assent du sang riche, il faut qu'ils soient 1°. légère, bien élaborée. Kilo. 2°. digestive, facile à digérer digestive, tel est le rôle de l'estomac. Si le la nourrir n'a pas bien cultivé son champ, rien ne poussera. De même si l'estomac est malade il digèrera mal ou pas du tout. La charrue met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER rend l'estomac dans les meilleures conditions nutritionnelles pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur résolte du bie, du maïs, du voton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte: santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux?

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chloroïques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne peut pas encore femme, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER.

La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certaines que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devoient, elle ont la fièvre depuis longtemps, et qu'elle n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébrilles, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altérera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui de viennent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité de liqueurs fortes.

Exciter l'apétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER. 22 aout—1an

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD,

Entre les rues Baronne et Dryades, Nile-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH, S. SWOOP,

SHAKESPEARE, SMITH & CO.,

— Successeurs de —

GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à centrifuger, Moulins à scie, Machines de desséchement, Moulins à coton, Grues, Devrage de magasins, Colonnes, Vantilateurs et Poêle de chassis. 4janvr2—1an

Fonderie et Fabrique de Bouilloires

D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Bruxe et Peters, (ci-devant rue de la Vieille-Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG.....Directeur.

— Fabricant de —

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSÉCHER, MOULINS A SCIE, Etc.

Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Façades de bâtisses, en fer. Barres de grates et toute espèce de fonte. 8janv—1an. 8fev

FONDERIE DE LEEDS.

ETABLIE EN 1835.)

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à noix, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à fourneaux, des Grilles; à exécuter toutes sortes de travaux d'ébénisterie, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le bâtiment. 1janv—1an T. WEBB & CO.

BANQUE DU PEUPLE.

Nouvelle-Orléans, 4 janvier 1873.

LE CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque comprennent les personnes suivantes:

A. SOCOLA — JOS. DAVID,
F. JAUFROID — G. W. DUNBAR,
M. BERWIN — J. J. REISS,
E. A. LLAMBIAS — J. E. GOURDAIN.

R. M. DAVIS, Président.
NUMA LANDRY, Caissier

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Hâvre, touchant à Brest,

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne faisant les départs comme suit de l'embarcadère No. 42 Rivière du Nord—

SAINT-LAURENT, capt. Rousset, Samedi, 6 sep.
EUROPE, capt. Lemarié, Samedi, 20 Septembre.
VILLE-DU-HAVRE, capt. Surmont, samedi, 4 oct.
FERRIER, capt. Daniel, samedi, 18 octobre.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin)

POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $150. (Seconde cabine, $75.

Billets d'excursion à prix réduits.

Ces steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs américains qui veut sur le continent européen ou qui en reviennent en prenant les steamers de cette ligne évitent les risques inutiles de voyage par les chemins de fer anglais et de la traverse de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

GEO. MACKENZIE,
Agent, 55, Broadway, New York,
ou à L. GRANDJEAN, Agent,
Nov—1123 Galiler Court, Lettre H. N. O.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construite sur la Clyde, faisant le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Glasgow et New York, savoir:

LOUISIANA, de 2200 tonneaux, capt. Stewart.
MINNESOTA, 2000 .. capt. Hamlin.
ALABAMA, de 2400 .. capt. Flink.
PENNSYLVANIA, 2500 .. capt. Brace.
VIRGINIA, de 2300 .. capt. Keller.
GEORGIA, de 2600 .. en construction.

Les steamers de cette ligne partiront

Pour Liverpool, comme suit:

MINNESOTA.....Sept. —— ——
De New York à Glasgow:
VIRGINIA.....
GEORGIA.....
PENNSYLVANIA.....MERCREDI, 3 Sept.

Il recevra du frêt et signera des connaissements pour le Havre, Brême, Hamburg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Nous pour reçoces sans charge extra.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vendi des billets d'émigration aux per sonnes qui désirent les amener ici à moitié prix.

Ces steamers passent la barre en tout temps, sans détention

Nouveau Tarif de passage en monnaie courante des Etats-Unis.

De la Nlle Orléans à	Chambres	Entrepont	Intermédiaire	Enfants	Aller et retour
Liverpool, et toutes parties du Royaume Uni	$125 00	$50 00	$45 00	$30 00	
Paris	145 00	60 00	45 00	30 00	
Vienne	170 00	80 00	65 00	40 00	200 00
Hâvre, Hamburg, Anvers	135 00	55 00	40 00	30 00	220 00
Brême, Gothenburg, Christiania, Bergen, Copenhague, Malmo, Christiansand, Stavanger et Drontheim	145 00	60 00	45 00	30 00	240 00

Pour le trajet entier, retournant via Glasgow et New York, et le trajet en steamer (à l'option des passagers) pour la Nelle Orléans, ajouter $20 au tarif ci-dessus.

	Chambre	Entrepont	Enfants	Aller et retour
Certificats payés d'avance pour la Nlle Orléans à Liverpool, et de toutes les parties de l'Angleterre, Hamburg, Havre et Anvers	120 00	50 00	30 00	
Brême, Gothenburg, Christiania, Bergen, Christiansand, Copenhague, Stavanger et Drontheim	140 00	60 00	40 00	
	140 00	60 00	45 00	

Pour plus amples informations, s'adresser à

A. K. MILLER & CO.,
Agents-Généraux,
Nov 20 2e de la rue Carondelet.

SHEMIE.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	DE BREME.	DE NLLE ORLEANS.
Bremenburg	8 sept.	11 octobre.
Hannover	24 ..	25 ..
Frankfurt	5 octobre	2 novembre
Kaiserin	22 ..	22 ..

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Hâvre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres.....$150 en or.
Entrepont.....65 ..

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, au Hâvre ou à Brême:

Chambres.....$150 en or.
Entrepont.....65 ..

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres.....$75 en or.
Entrepont.....35 ..

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre, pour la Nouvelle Orléans, sont délivrés aux bas prix indiqués.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
3 août—1an 45 Nos 47 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hamburgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Hâvre, Cherbourg, Hamburg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et de la Havane.

Les magnifiques steamers de la Compagnie:

Germania, Capt. Winsen,
Vandalia, Capt. Panzen,

Feront régulièrement comme suit:

De Hamburg.	De Hâvre.	Santander.	De la Nlle Orléans.
"Germania."			
Sept. 20	Sept. 26	Sept. 29	Octobre 29
"Vandalia."			
Oct. 18	Oct. 24	Oct. 26	Novem. 26
"Franconia."			
Nov. 15	Nov. 18	Nov. 21	Décemb. 24
"Germania."			
Déc. 13	Déc. 16	Déc. 19	Janv. 21

En partant de Hamburg, les steamers touchent au Hâvre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Santander, au Hâvre, (éventuellement au Hâvre), pour embarquer ou débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander, ou à Hamburg:

Première Cabine, $125—Entrepont, $45.

Du Hâvre, de Hamburg, de Southampton, de Santander à la Havane ou à la Nlle-Orléans:

Première Cabine, $100—Entrepont, $40.

On peut obtenir des billets de passage du Hâvre, de Hamburg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On signera des connaissements pour tous les ports du continent entre le Hâvre et Constantinople.

MM. Kuhn Wilkens & Co., à Galveston, et M. Ernest Cieutat, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'au lieu de destination pour du fret reçu à Galveston et à la Mobile en transbordements sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle Orléans.

Pour plus amples informations, s'adresser à

WILLIAMS, RUPERTI & CIE,
Agents-Généraux,
20, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & ROAN,
Agents Généraux de Passage,
41, Broadway, New York.
F. BROMBERG, Mobile,
Agents pour le Passage. 8aout—10m

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,

Le steamer

GEORGE CROMWELL,
S. L'Allapp commander,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

SAMEDI, 13 Sept., à 10 A. M.

Passage.....$20.

Cette Ligne prend du frêt et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 41.

POUR PHILADELPHIE, via LA HAVANE—Départ, LUNDI le 16 Septembre, à 4 P. M.

Portant la malle des E. U.

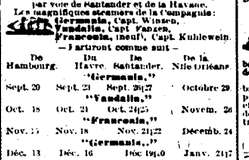
Le beau steamer, de première classe

YAZOO,

Pour frêt ou passage, s'adresser à

EDW. A. YORKE, Agent,
Encongure Carondelet et Gravier.

Le steamer JUSTINA, capt. Catherine, suivra et partira à son tour régulier.



RICE BROTHERS & CO.,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

—DE—

Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,

AMERICAINES ET ETRANGERES.

Aux Nos 89 et 91 de la rue du Camp, Succursale, au No 565 de la rue des Magasins.

Entrepôt, aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Magasins.

OUTILS de charpentiers et de tonneliers.
MACHINES et outils de ferblantiers.
ARTICLES CREUX, en fonte, en ferblanc et émaillé.
FOURNEAUX de cuisines et RECHAUDS.
Toute espèce d'ARTICLES de MENAGE.

FABRICANTS DE

ARTICLES en ferblanc brillant et vernis de laque.
FOURNEAUX doubles, élevés, de Warren, pour cuis ou chauffer.
FOURNEAU Charter Oak de cuisine, connu, depuis dix-huit ans, comme le meil fourneau portatif.
Chaque fourneau Charter Oak est garanti.
Demandez la liste des prix et les catalogues qui donnent une description des articles.
6 oct—9 mois—y.

IMPORTATION DIRECTE.——Grand assortiment de Cigares, Cigarettes et Tabacs, à vendre à bon marché, chez

ED. L. ZELL & CO., à l'angle des rues Canal et Carondelet, Nile-Orléans.

Opera—Tom Posco — Brevis — Calebras — Non plus ultra — Deuches — Londres Chico — Brevas Chico — Fresnedos — Imperial Chico — Londres Fino — Londres Corto — Conservas — Victorias — Imperial Grande — Sublimes — Regalia Rey — Pure Havane: — Operas — Londres Fino — Camelias — Calebras — Regalia Chico Fino — Londres Chico — Regalia Victoria Regalia Reina — Regalia Britanica — Gemas Victoria. Londres — Londres Corto — Panetelas — Patricios — Regalia Britanica — Regalia Londres. Bonnette: — Media Regalia — Londres Chico — Londres Corto — Londres Fumeur — Prima — Londres Fino — Trabucos — Operas — Brevas — After Breakfast — Manuellos — Presidios. N. B. — Expédition par express C. O. D. — Marchandises garanties correspondantes aux factures. — Prix les plus réduits en gros. — Les consommateurs de cigares, cigarettes et tabacs sont priés d'examiner notre stock avant de faire leurs achats ailleurs. 1janv—1an

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer fin marcheur et à beaux pression

CHEOLE,

Capitaine Hanover,

partira, sinon qu'il soit dit et contraire, le LUNDI et JEUDI, à 3 heures de cet ville et le beau et demie du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après-midi; le MERCREDI, à l'arrivée du convoi de 3 heures du matin; le VENDREDI à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après-midi; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 P. M., et le DIMANCHE, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie du matin.

Le LUNDI, et JEUDI le steamer ira jusqu'à l'Old Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il partira de l'Old Landing, pour le retour le Mardi et le Vendredi, à 8 heures du matin, de Mandeville, tous les matins et tous les DIMANCHES SOIR.

Pour les excursions, le steamer partira, tous les DIMANCHES MATIN, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie, et sera de retour le soir du même jour.

Il ne sera positivement pas rien de frêt après le départ du convoi précédent; celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.

Les voyages seront réguliers à moins de mauvais temps ou de bassesse ment.

Par suite du mauvais état du wharf de Louisbourg, le steamer ne pourra pas y aborder le capitaine jugera pouvoir le faire sans danger.

T. M. SHUMA, Agent.
1er mai Aux Nos 16 et 18 rue de l'Union.

Excursion du Dimanche et du Mercredi.

Compagnie de Paquebots Quotidiens de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg et Madisonville.

Le beau et rapide steamer

MALLE DES ETATS-UNIS,

Capitaine Wm Hanover,

reprendra, pour les familles et autres, son service régulier de dimanche, le 10 courant. Il partira, pour les susdites villes, le DIMANCHE de l'est trente du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, à l'arrivée des chars de 8 heures et demie du matin, et le MERCREDI, à l'arrivée des chars de Neuf heures du matin. Il retournera le soir, à temps pour les chars de sept heures.

Repas servis à toute heure, le restaurant et la barre ayant été affermés par H. Dalique.

Prix de l'excursion—aller et retour.....$1 00

Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SORIA, Agent,
29 mars—4m Nos 16 et 20 de la rue de l'Union.

Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M. NATCHEZ,

Capitaine F. Leathers, capitaine,

Pour Bayou Sara, Aycs et Clarice, Grand Point, Port Hudson, Bayou Sara, Port Adams, Natchez, Vicksburg et tous les aiberrages intermédiaires.

Le beau steamer

TENSAS,

Pour PEMBLETON, capitaine H. W. Brood; commis, J. R. Pemblet, Pour frêt ou passage, s'adresser à bord, ou à BRITTON & RYBLE, Agents, Nos 18 rue Gravier.

Agents, 15novfév G. CARRIER, Vicksburg.
J. DUBOURDIEU, Port Barré.

New Orléans & Grand Ecore Packet Co.

Entre Barsen de la Nlle Orléans et de Grand Ecore—Une fois par semaine.

Le bateau à vapeur GARRY OWEN, cpt. G. Hamilton, diplômé, et J. Outlon et T. J. Dowty, commis, partira tous les SAMEDIS, pour Grand Ecore, St. Maurice, Montgomery, les débarcadères de Durand et de Bolton, la rivière aux Cannes, Alexandrie, les débarcadères de Normand et de Bartels et tous les débarcadères intermédiaires.

M. WEIGEL, 15, rue Front.
J. E. CARLIN, No 5, rue Delta.
LORD & McPEAKE, No 70, rue Gravier.
1fév—6m.

New Orleans Grand Ecore Packet Co.

Départ régulier tous les lundis à 5 P. M. pour Grand Ecore, Alexandrie, Colle Norman, Montgomery, St Maurice, Colle Norman, Alexandrie et retour, le beau steamer

IDA No. 10,

Capitaine TOM CLEMENTS, commis.

Partira comme il est dit plus haut.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord, ou à

LORD & McPEAKE, Gravier,
5 sept—1an J. E. CARLIN, Front,
J. E. CARLIN, Delta.

Bâton Rouge.

Paquebot de la Nouvelle-Orléans à la Côte, à Baton-Rouge, et au Rail-Road Jackson Point.

Partan tous les MERCREDIS à 10 heures A. M. et les SAMEDIS à 3 heures P. M.

Le beau bateau B. L. HODGE,

Capitaine Templemann et sec. JOHN, cet habile et expérimenté Barrasy commis J. H. McKiroy—Pour frêt et passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MELANÇON 20 rue Conti

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures P. M., et les VENDREDIS à 10 heures A. M.

Le beau steamer M. M. Bell, remplaçant le LIZZIE HOPKINS,

Capitaine J. F. Amson,
Commis F. A. Charles.

Ce bateau recevra du frêt pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche et Bas Lafourche, Lafourche Crossing, Houma, Thibodeaux, et à l'état des eaux, jusque du Bayou, le bateau donnera des connaissements avec privilège de transfert à Donaldsonville.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

E. RIVET,
1 16 mill—1an 16 rue Conti

BUREAUX DE LA

Compagnie "Sun" d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans,

AU No 61 DE LA RUE DU CAMP.

Nouvelle-Orléans, janvier 1873.

Capital payé.....$500,000.

DIX-SEPTIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée